

Ailan, 19ans



Son parcours d'adolescent et de jeune adulte est jalonné de lieux et de professionnels qui se succèdent les uns aux autres : Quatre foyers en quatre ans alors qu'il est mineur et avant d'avoir son propre logement, le passage, comme jeune adulte à Gabriel-Sabet, Alto et aux Berges du Rhône, toutes des structures gérées par l'Hospice Général.

À ces changements de lieux de vie s'ajoutent les changements de personnes de référence. Sa famille n'est pas une ressource constante. Alors au-delà des amis il reste les professionnels du travail social, qui prennent une grande importance pour lui. Ceux qui ont été fiables et constants l'ont énormément aidé.

« ...mon ancien **assistant social du SPMi**, qui est parti à la retraite, peut être au mois de mars, donc trois mois avant ma majorité. Ça aussi, c'était un coup dur, parce que je le considère un peu comme mon papa. On avait un lien très fusionnel et puis le fait qu'il me l'annonce comme ça soudainement, qu'il a pris une retraite anticipée, ... c'était vraiment un coup émotionnel. Puis j'ai eu un nouvel assistant social. Le feeling n'est pas passé. C'était super... c'était super dur. Donc j'étais un peu livré à moi-même... »,

« il y a eu un **stagiaire HETS** en foyer qui est arrivé et il a toujours été là pour moi, plus que certains éducateurs de mon foyer. Et c'est quelqu'un qui me marque beaucoup, parce que malgré le nombre de fois que je lui fais la gueule, que je lui ai mal parlé et tout, cette personne a toujours été là pour me soutenir et c'est une partie grâce à lui que j'ai réussie à tenir le coup mentalement parlant. Et franchement, ça aussi ça m'a beaucoup aidé pour ma majorité. »

« Avec cette éducatrice [de Point jeune], ça a tout de suite matché. Et c'est vrai que le fait qu'elle m'accompagne, qu'elle ne lâche pas. Quand on a un objectif, on le tient ensemble. Ça aide beaucoup ; parce que je vais parler franchement, j'ai déjà connu des éducateurs ou des éducatrices ... genre qui font ce métier, on dirait à contre-cœur... »

Ce qui a été très compliqué pour lui juste avant sa majorité c'est la pression qu'il a ressentie face à l'incertitude liée au logement, à l'impossibilité du retour en famille et au refus du contrat Jeune Majeur. À cette pression a provoqué la dépression et l'arrêt de sa formation.

Ailan nomme que le soutien reçu lui a été bénéfique. Il pense aussi sincèrement qu'un appartement de progression pour mineur avec des éducateurs et un contrat Jeune Majeur lui auraient permis de terminer sa scolarité et qu'un suivi éducatif qu'il nomme intense à la majorité aurait été très bénéfique pour compléter son trousseau d'adulte qui vise à l'autonomie et à l'indépendance.

Aujourd'hui ses ressources sont les professionnels qui l'entourent encore, mais aussi celle qu'il se construit grâce aux expériences de réussite notamment à travers le bénévolat et les petits jobs ; le fait de gagner en liberté et en responsabilité avec son propre appartement et ses rêves liés à son système de valeurs très présent : effectuer un voyage humanitaire.